

**FONDATEURS:**

Mihran Amtablian  
Kévork Képénékian  
Jules Mardirossian  
Vahé Muradian

**EDITION FRANCE ARMÉNIE:**

86 rue Paul Bert  
69003 – Lyon  
Tél: 04 72 33 24 77

Courriel: [contact@france-armenie.fr](mailto:contact@france-armenie.fr)  
Site web: [www.france-armenie.fr](http://www.france-armenie.fr)

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:**

Harout Mardirossian

**RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:**

Véronique Sanchez-Chakérian

**COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:**

Melkon Ajamian  
Annie Arslan  
Zmrouthe Aubozian  
Arménag Bédrossian  
Aminata Beye  
Tommy Chiche  
Garen Chahe Jinbachian  
Arthur Karapetyan  
Jean-Jacques Karagueuzian  
Roger Kasparian  
Souren Kévorkian  
Rouben Koulaksezian  
Almasd Leloire Kérackian  
Varoujan Mardikian  
Harout Mardirossian  
Chant Marjanian  
Patrick Otamian  
Alexandre Saradjian  
Marie-Anne Thil  
Tigrane Yégavian  
Hovagim Yerganian

**INFOGRAPHIE:**

France Arménie

**ADMINISTRATION et ABONNEMENTS**

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

**PUBLICITÉS**

04 72 33 24 77

**IMPRIMERIE:**

JF IMPRESSION - Montpellier  
Commission Paritaire des Publications et  
Agences de presse  
N° CPPAP 0328 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou  
document sans l'accord de l'administration du  
journal. La rédaction n'est pas responsable des  
documents qui lui sont adressés spontanément.

Nouvelle adresse :  
86 rue Paul Bert  
69003 Lyon

## La bataille culturelle est en marche

Défendre l'Artsakh n'est pas qu'un combat politique. Si cela n'était qu'une bataille diplomatique, un rapport de force politique, on pourrait dire, comme le gouvernement arménien, que la cause est perdue et qu'il faut passer à autre chose face à la dure et impitoyable réalité du monde.

Défendre l'Artsakh, c'est aussi et surtout désormais un combat culturel qui se mène sur tous les fronts possibles : la danse, le chant, le théâtre, le cinéma, la littérature et même la bande dessinée comme avec ce très bel album *Nous sommes nos montagnes* que nous avons choisi de mettre en évènement. C'est un combat culturel car l'Artsakh est et restera une terre arménienne, parce que tout ce qui la compose, ses monuments, son histoire millénaire, ses traditions sont arméniennes. Peu importe le pays qui occupe illégalement actuellement cette terre arménienne. Viendra un jour où la nation arménienne sera restaurée sur ses terres. Mais pour cela, il faut que l'Artsakh vive. Qu'elle vive dans les cœurs et dans la mémoire de chacun d'entre nous. Qu'elle vive dans les livres, dans l'imaginaire des scénaristes, des réalisateurs, des acteurs pour continuer à faire nation avec l'Arménie et la Diaspora. Le combat pour l'Artsakh cessera uniquement quand nous aurons baissé les bras, quand nous aurons mentalement cessé de la penser arménienne.

C'est ce que veulent l'Azerbaïdjan et la Turquie en détruisant tout ce qui sur place rend l'Artsakh arménien, comme ils avaient déjà accompli en partie cette tâche en Turquie après le Génocide des Arméniens. C'est ce que veulent les grandes puissances régionales et internationales en parlant de paix et de prospérité pour l'Arménie, censées venir compenser la perte d'une démocratie et venir dédommager la vie brisée des Artsakhiotes. C'est ce que veut le gouvernement arménien de Nikol Pachinian qui entend gommer toute référence à l'Artsakh dans la constitution arménienne, dans

les manuels d'histoire et même dans l'expression culturelle. Quant à ceux qui résisteraient à ce mouvement de « désartsakhisation » de la société arménienne, qu'ils soient simples citoyens, Catholicos ou milliardaires, qu'ils s'attendent désormais à une répression politique féroce.

Cette politique d'effacement d'un pan important de la Cause arménienne n'est pas nouvelle. Nous l'avons connue avec le Génocide des Arméniens et la politique négationniste de la Turquie. Combien de fois n'avons-nous pas entendu dans des cercles politiques : *“Pourquoi ressasser le passé en manifestant le 24-Avril et ne pas vous tourner vers l'avenir ?”* Combien de fois n'avons-nous pas entendu : *“Pourquoi ne pas vous contenter des condamnations d'Erdogan ou de Medz Yeghern qui satisfont même les Arméniens de Turquie ?”* Et pourtant, nous, peuple arménien, avons résisté à ces appels et obtenu des victoires historiques pour que, sur tous les continents, Justice soit rendue au peuple arménien du crime de Génocide commis par la Turquie en 1915.

Cette question nous l'avons connue aussi avec l'indépendance de l'Arménie, niée par l'URSS et ses affidés, y compris arméniens, durant près de 70 ans. Combien de fois n'avons-nous pas entendu : *“Vous êtes des utopistes. Vous ne comprenez rien. Vous mettez en danger la petite Arménie soviétique avec votre drapeau rouge, bleu, orange.”* Et pourtant, nous avons finalement gagné l'indépendance dans l'unité du peuple arménien, parce que nous avons entretenu cette flamme de l'indépendance ici en diaspora comme en Arménie.

Alors contre toutes les pressions, contre tous ceux qui nous disent aujourd'hui de mettre de côté l'Artsakh, pour ne pas mettre en danger la prospérité de l'Arménie, entretenons cette flamme. Faisons en sorte que pour nous *“l'Artsakh c'est l'Arménie. Point final”*. ■